

de lois mécaniques chimiques, qui permet à la machine d'exécuter le travail que l'ouvrier exécutait auparavant. Cependant, le développement de la machinerie par cette voie n'intervient qu'à partir du moment où la grande industrie a déjà atteint un degré supérieur et où l'ensemble des sciences ont été capturées et mises au service du capital ; et d'un autre côté, à partir du moment où la machinerie existante elle-même offre déjà de grandes ressources. L'invention devient alors un métier et l'application de la science à la production immédiate devient elle-même pour la science un point de vue déterminant et qui la sollicite. Mais cela n'est pas la voie par laquelle la machinerie a surgi dans son ensemble, et encore moins celle par laquelle elle progresse dans le détail. Cette voie est celle de l'analyse²³¹ qui, par la division du travail, transforme les opérations des ouvriers en opérations déjà de plus en plus mécanisées, si bien qu'à un certain point le mécanisme peut prendre leur place. (Sur *l'économie de la puissance***.) Donc ici, le mode de travail déterminé apparaît directement transposé de l'ouvrier au capital sous la forme de machine, et la puissance de travail de l'ouvrier apparaît dévalorisée par cette transposition. D'où la lutte de l'ouvrier contre les machines. Ce qui était activité du travailleur vivant devient activité de la machine. L'ouvrier voit ainsi se dresser face à lui de manière crûment tangible l'appropriation du travail par le capital, le capital absorbant en lui le travail vivant -- « comme s'il avait l'amour au corps²³². »

L'échange de travail vivant contre du travail objectivé, c.-à-d. la position²³³ du travail social sous la forme de l'opposition entre capital et travail salarié — est le dernier développement du rapport de valeur et de la production reposant sur la valeur. La condition implicite de celle-ci est et demeure : la masse de temps de travail immédiat, le quantum de travail employé comme facteur décisif de la production de la richesse. Cependant, à mesure que se développe la grande industrie, la création de la richesse réelle dépend moins du temps de travail et du quantum de travail employé que de la puissance des agents mis en mouvement au cours du temps de travail, laquelle à son tour — leur *puissance efficace*** — n'a elle-même aucun rapport avec le temps de travail immédiatement dépensé pour les produire, mais dépend bien plutôt du

231. *Analyse*. Le terme « germanique » qui correspond à « analyse » suggère directement l'opération de division, de dé-composition.

232. « *Als hätt'er Lieb im Leibe* ». Citation du *Faust* de Goethe (1^{re} partie, acte III).

233. *Das Setzen*.

niveau général de la science et du progrès de la technologie, autrement dit de l'application de cette science à la production. (Le développement de cette science, en particulier de la science physique, et avec elle de toutes les autres, est lui-même, à son tour, en rapport avec le développement de la production matérielle.) L'agriculture, p. ex., devient une simple application de la science du métabolisme matériel, de la façon la plus avantageuse de le régler pour tout le corps social. La richesse réelle se manifeste plutôt — et c'est ce que dévoile la grande industrie — dans l'extraordinaire disproportion entre le temps de travail utilisé et son produit, tout comme dans la discordance qualitative entre un travail réduit à une pure abstraction et la force du procès de production qu'il contrôle. Ce n'est plus tant le travail qui apparaît comme inclus dans le procès de production, mais l'homme plutôt qui se comporte en surveillant et en régulateur du procès de production lui-même. (Ce qui vaut pour la machinerie vaut aussi pour la combinaison des activités humaines et pour le développement du commerce des hommes.) Ce n'est plus l'ouvrier qui intercale un objet naturel modifié comme moyen terme entre l'objet et lui ; mais c'est le processus naturel ||3| — processus qu'il transforme en un processus industriel — qu'il intercale comme moyen entre lui et la nature inorganique dont il se rend maître. Il vient se mettre à côté du procès de production au lieu d'être son agent essentiel. Dans cette mutation, ce n'est ni le travail immédiat effectué par l'homme lui-même, ni son temps de travail, mais l'appropriation de sa propre force productive générale, sa compréhension et sa domination de la nature, par son existence en tant que corps social, en un mot le développement de l'individu social, qui apparaît comme le grand pilier fondamental de la production et de la richesse. *Le vol du temps de travail d'autrui, sur quoi repose la richesse actuelle*, apparaît comme une base *misérable** comparée à celle, nouvellement développée, qui a été créée par la grande industrie elle-même. Dès lors que le travail sous sa forme immédiate a cessé d'être la grande source de la richesse, le temps de travail cesse nécessairement d'être sa mesure et, par suite, la valeur d'échange d'être la mesure de la valeur d'usage. *Le surtravail de la masse* a cessé d'être la condition du développement de la richesse générale, de même que le *non-travail de quelques-uns* a cessé d'être la condition du développement des pouvoirs universels du cerveau humain. Cela signifie l'écroulement de la production reposant sur la valeur d'échange, et le procès de production matériel immédiat perd lui-même la forme de pénurie et de contradiction. C'est le libre développement des individualités, où l'on ne réduit donc pas le temps de travail nécessaire pour poser du surtravail, mais où l'on réduit le travail nécessaire de la société jusqu'à un minimum, à quoi correspond la formation artistique, scientifique, etc.,

des individus grâce au temps libéré et aux moyens créés pour eux tous. Le capital est lui-même la contradiction en procès, en ce qu'il s'efforce de réduire le temps de travail à un minimum, tandis que d'un autre côté il pose le temps de travail comme seule mesure et source de la richesse. C'est pourquoi il diminue le temps de travail sous la forme du travail nécessaire pour l'augmenter sous la forme du travail superflu ; et pose donc dans une mesure croissante le travail superflu comme condition — *question de vie et de mort** — pour le travail nécessaire. D'un côté donc, il donne vie à toutes les puissances de la science et de la nature, comme à celles de la combinaison et de la communication sociales pour rendre la création de richesse indépendante (relativement) du temps de travail qui y est affecté. De l'autre côté, il veut mesurer au temps de travail ces gigantesques forces sociales ainsi créées, et les emprisonner dans les limites qui sont requises pour conserver comme valeur la valeur déjà créée. Les forces productives et les relations sociales — les unes et les autres étant deux côtés différents du développement de l'individu social — n'apparaissent au capital que comme des moyens, et ne sont pour lui que des moyens de produire à partir de la base bornée qui est la sienne. Mais *en fait*** elles sont les conditions matérielles pour faire sauter cette base. « Une nation est véritablement riche si, au lieu de 12 heures, on en travaille 6. La *richesse*** n'est pas le commandement exercé sur du temps de surtravail » (richesse réelle), « mais *le temps disponible***, en plus du temps nécessité dans la production immédiate, pour *chaque individu* et la société toute entière. » [« *The Source and Remedy* », etc., 1821, p. 6.]

La nature ne construit ni machines, ni locomotives, ni chemins de fer, ni *télégraphes électriques***, ni *métiers à filer automatiques***, etc. Ce sont là des produits de l'industrie humaine : du matériau naturel, transformé en organes de la volonté humaine sur la nature ou de son exercice dans la nature. Ce sont *des organes du cerveau humain créés par la main de l'homme* : de la force du savoir objectivée. Le développement du *capital fixe** indique jusqu'à quel degré le savoir social général, la *connaissance***, est devenue *force productive immédiate*, et, par suite, jusqu'à quel point les conditions du processus vital de la société sont elles-mêmes passées sous le contrôle de l'*intellect général***, et sont réorganisées conformément à lui. Jusqu'à quel degré les forces productives sociales sont produites, non seulement sous la forme du savoir, mais comme organes immédiats de la pratique sociale ; du processus réel de la vie.

Par un autre côté encore, le développement du **capital fixe*** est l'indice du degré du développement de la richesse en général, ou du développement du capital. L'objet de la production immédiatement orientée vers la valeur d'usage, et tout aussi immédiatement orientée vers la valeur d'échange, c'est le produit même, qui est destiné à la consommation. La partie de la production orientée vers la production du **capital fixe*** ne produit pas d'objets de jouissance immédiats, ni des valeurs d'échange immédiates ; du moins pas des valeurs d'échange immédiatement réalisables. Il dépend donc du degré de productivité déjà atteint — de ce qu'une partie du temps de production suffit pour la production immédiate — qu'une partie d'importance croissante soit affectée à la production des moyens de production. Cela suppose que la société puisse attendre ; puisse prélever une part importante de la richesse déjà créée, tant sur la jouissance immédiate que sur la production destinée à la jouissance immédiate, pour appliquer cette part à du travail *non immédiatement productif* (à l'intérieur du procès de production matériel lui-même). Cela nécessite un niveau élevé de la productivité déjà atteinte et de l'excédent relatif, et que ce niveau élevé soit directement proportionnel à la transformation du **capital circulant*** en **capital fixe***. De même que la *grandeur du surtravail relatif dépend de la productivité du travail nécessaire, de même la grandeur du temps de travail affecté à la production de capital fixe** — que ce soit du travail vivant ou du travail objectivé — dépend de la productivité du temps de travail destiné à la production directe de produits. Une *surpopulation*²³⁴ (de ce point de vue) de même qu'une *surproduction*²³⁵ en sont la condition. C'est-à-dire que le résultat du temps utilisé à la production immédiate doit être relativement trop grand pour qu'il y en ait besoin en vue de la reproduction du capital utilisé dans ces branches d'industrie. *Moins le capital fixe** porte immédiatement des fruits et intervient dans le *procès de production immédiat*, plus il faut que cette *surpopulation* et cette *surproduction* relatives soient importantes ; donc plus pour construire des chemins de fer, des canaux, des canalisations d'eau, des télégraphes, etc., que pour construire de la machinerie agissant directement dans le procès de production immédiat. D'où — ce sur quoi nous reviendrons — dans la surproduction et la sous-production continues de l'industrie moderne — les oscillations et crispations continues provenant de la proportion mal ajustée dans laquelle tantôt pas assez, tantôt trop de **capital circulant*** est transformé en **capital fixe***.

⟨ La création de beaucoup de **temps disponible**** en plus du temps de

234. *Surplusbevölkerung.*

235. *Surplusproduktion.*

travail nécessaire pour la société en général et pour chacun de ses membres (c.-à-d. de loisir pour que se développent pleinement les forces productives des individus, et donc aussi de la société), cette création de non-temps de travail apparaît du point de vue du capital, comme du point de vue de tous les stades précédents, comme non-temps de travail, comme temps libre pour quelques-uns. Le capital ajoute ceci, qu'il augmente le temps de surtravail de la masse par tous les moyens de l'art et de la science, parce que sa richesse consiste directement en l'appropriation de temps de surtravail ; étant donné que son *but est directement la valeur, non la valeur d'usage*. Il *contribue*** ainsi, *malgré lui**, *activement à la création des moyens du temps social disponible***, tendant à réduire le temps de travail pour la société tout entière à un minimum décroissant et à libérer ainsi le temps de tous aux fins de leur propre développement. Mais sa tendance est toujours *de créer d'un côté du temps disponible***, et, *d'un autre côté, de le convertir en surtravail***. S'il réussit trop bien dans la première entreprise, il souffre alors de surproduction et le travail nécessaire se trouve interrompu *faute de ce que du surtravail*** puisse être valorisé *par le capital*. Plus cette contradiction se développe, plus il s'avère que la croissance des forces productives ne peut plus être enchaînée à l'appropriation de *surtravail*** d'autrui, mais qu'il faut que ce soit la masse ouvrière elle-même qui s'approprie son surtravail. Lorsqu'elle a fait cela — et que, par là, le *temps disponible*** cesse d'avoir une existence *contradictoire* —, alors, d'un côté, le temps de travail nécessaire aura sa mesure dans les besoins de l'individu social, d'un autre côté, le développement de la force productive sociale croîtra si rapidement que, bien que la production soit désormais calculée pour la richesse de tous, le *temps disponible*** de tous s'accroîtra. Car la richesse réelle est la force productive développée de tous les individus. Ce n'est plus alors ||4| aucunement le temps de travail, mais le *temps disponible*** qui est la mesure de la richesse. Le *temps de travail comme mesure de la richesse* pose la richesse comme étant elle-même fondée sur la pauvreté et le *temps disponible*** comme existant *dans et par l'opposition au temps de surtravail* ou à la position de l'intégralité du temps d'un individu comme temps de travail et donc à la dégradation de cet individu en simple travailleur, entièrement subsumé sous le travail. *La machinerie la plus développée force donc l'ouvrier à travailler maintenant plus longtemps que ne le fait le sauvage ou que lui-même ne le faisait avec les outils les plus simples, les plus rudimentaires.*)

« Si tout le travail d'un pays était juste suffisant pour assurer la subsistance de toute la population, il n'y aurait pas de *surtravail*, par conséquent, rien à quoi il pourrait être loisible de s'accumuler comme

*capital. Si le peuple produit** en un an assez pour la subsistance de deux ans, ou bien la consommation d'un an doit se perdre, ou bien des hommes doivent se retirer du travail productif une année durant. Mais les possesseurs du surproduit ou capital ... emploient des gens à quelque chose de non directement et immédiatement productif**, p. ex., à la construction de machines**. Et ça continue**. (The Source and Remedy of the National Difficulties)²³⁶.*

(De même qu'avec le développement de la grande industrie, la base sur laquelle elle repose, l'appropriation de temps de travail d'autrui, cesse de constituer ou de créer la richesse, de même le *travail immédiat* cesse avec elle d'être en tant que tel base de la production, en étant d'un côté transformé surtout en activité de surveillance et de régulation ; mais aussi, en l'occurrence, parce que le produit cesse d'être produit du travail individuel immédiat et que c'est au contraire la *combinaison* des activités de la société qui apparaît comme le producteur. « Dès lors que la division du travail est développée, presque chaque travail d'individu isolé est une partie d'un tout, qui n'a ni valeur ni utilité par elle-même. Il n'y a rien que l'ouvrier puisse s'attribuer, rien dont il puisse dire : ceci est mon produit, je vais le garder pour moi-même.** » (*Labour defended*, 1, 2, XI.²³⁷) Dans l'échange immédiat, le travail individuel immédiat apparaît comme réalisé en un produit particulier, ou une partie de produit, et son caractère social collectif – son caractère d'objectivation du travail général et de satisfaction des besoins généraux – comme n'étant posé que par l'échange. Par contre, dans le procès de production de la grande industrie, de même que, d'un côté, dans la force productive du moyen de travail développé en processus automatique, l'assujettissement des forces naturelles à l'entendement social est une condition préalable, de même, d'un autre côté, le travail de l'individu singulier est posé dans son existence immédiate comme travail aboli dans sa singularité, c.-à-d. comme travail social. Ainsi s'effondre l'autre base de ce mode de production.)

A l'intérieur du procès de production du capital lui-même, le temps de travail utilisé pour la production de *capital fixe** se rapporte au temps utilisé pour produire le *capital circulant** comme le temps de *surtravail* au temps de travail nécessaire. Au fur et à mesure que la production orientée vers la satisfaction du besoin immédiat est plus productive, une partie plus importante de la production peut être orientée vers la satisfaction du besoin de production lui-même, à savoir vers la production

236. *The Source and Remedy...*, o. c., p. 4.

237. Thomas HODGSKIN : *Labour defended...*, o. c., p. 25. La référence renvoie au cahier d'extraits de Marx.

de moyens de production. Dans la mesure où la production de *capital fixe** est orientée, y compris du point de vue matériel, non pas vers la production de valeurs d'usage immédiates, ni vers la production de valeurs requises en vue de la reproduction immédiate du capital — donc de valeurs qui, cette fois encore, représentent relativement la valeur d'usage dans la création de valeur elle-même —, mais vers la production de moyens de la création de valeur, donc non pas vers la valeur comme objet immédiat, mais vers la création de valeur, vers les moyens de valorisation comme objets immédiats de la production — vers la production de valeur posée matériellement dans l'objet de la production même comme but de la production, de l'objectivation de force productive, de force productrice de valeur qu'est le capital —, c'est dans la production du *capital fixe** que le capital, *capital à une puissance plus élevée que dans la production de capital circulant**, se pose comme fin en soi, et qu'il apparaît agissant effectivement comme capital. C'est pourquoi, de ce côté aussi, la dimension que le *capital fixe** possède déjà et que sa production occupe dans la production globale est le *critère du développement* de la richesse fondée sur le mode de production du capital.

« Le nombre d'ouvriers dépend du *capital circulant* dans la mesure où il dépend de la quantité de produits du travail coexistant que les ouvriers ont la possibilité de consommer.** » (*Labour defended.*)

Les passages tirés des divers économistes précédemment cités se réfèrent tous au *capital fixe*** comme à la partie du capital enfermée dans le procès de production. « Le *capital flottant* est consommé ; le *capital fixe* est simplement utilisé dans le grand procès de production** » (*Economist*. VI, 1.) Ceci : faux, et n'est valable que pour la partie du *capital circulant** qui est elle-même consommée par le *capital fixe** : pour les *matières instrumentales**. Seul le *capital fixe** est consommé « dans le grand procès de production** », celui-ci considéré comme procès de production immédiat. Mais la consommation à l'intérieur du procès de production est *en fait usage***, *usure*. En outre, le caractère plus durable du *capital fixe** ne doit pas non plus être compris de façon purement matérielle. Le fer et le bois dont est fait le lit dans lequel je dors, ou les pierres dont est faite la maison que j'habite, ou la statue de marbre dont est décoré un palais sont aussi durables que le fer et le bois, etc., utilisés pour la machinerie. Mais dans le cas de l'instrument, du moyen de production, la *durabilité* est une condition, pas seulement pour cette raison technique que ce sont les métaux, etc., qui sont le matériau de base de toute machinerie, mais parce que l'instrument est destiné à jouer constamment le même rôle dans des procès de production répétés. En tant que moyen de production, sa durabilité

est immédiatement exigée par sa valeur d'usage. Plus il devrait être renouvelé souvent, plus ce serait coûteux ; plus une partie considérable du capital devrait y être affectée sans profit. Sa durée, c'est son existence comme moyen de production. Sa durée est augmentation de sa force productive. Dans le cas du *capital circulant**, par contre, pour autant qu'il n'est pas transformé en *capital fixe**, la durabilité n'est absolument pas liée à l'acte de production lui-même et n'est donc pas un moment posé conceptuellement. Le fait que, parmi les objets lancés dans le *fonds de consommation**, quelques-uns, parce qu'ils sont consommés plus lentement et qu'ils peuvent être consommés tour à tour par de nombreux individus, reçoivent de nouveau la détermination de *capital fixe**, renvoie à d'autres déterminations (location remplaçant la vente, intérêt, etc.), dont nous n'avons pas encore à nous occuper ici. |

[5] « Depuis l'introduction générale du *machinisme*** sans âme dans les manufactures britanniques, les hommes, à quelques exceptions près, ont été traités comme une machine secondaire et subalterne, et on a accordé une attention de l'om supérieure au perfectionnement de la matière première que sont le bois et les métaux plutôt qu'au perfectionnement du corps et de l'esprit. » (p. 31. *Robert Owen: Essays on the formation of the human character*. 1840. Londres.)

(L'économie réelle — l'épargne²³⁸ — consiste en épargne de temps de travail ; (minimum (et réduction à un minimum) de coûts de production) ; or, cette épargne est identique au développement de la force productive. Donc aucunement *renonciation à la jouissance*, mais développement de *puissance***, de capacités de production et donc aussi bien des capacités que des moyens de jouissance. La capacité de jouissance est la condition de cette dernière, donc son premier moyen, et cette capacité est développement d'une disposition individuelle, est force productive. L'épargne de temps de travail égale augmentation de temps libre, c.-à-d. de temps pour le plein développement de l'individu, développement qui agit lui-même à son tour, comme la plus grande des forces productives, sur la force productive du travail. Du point de vue du procès de production immédiat, cette épargne peut être considérée comme production de *capital fixe** ; ce *capital fixe** étant l'homme lui-même**. Il va de soi, par ailleurs, que le temps de travail immédiat lui-même ne peut pas rester dans son opposition abstraite au temps libre — tel qu'il apparaît du point de vue de l'économie bourgeoise. Le travail ne peut pas devenir jeu, comme le veut Fourier, dont le grand mérite

238. *Ersparung*.